

**MÉDECINE** ■ Un point d'information va être mis en place à l'hôpital de Châteaudun un vendredi par mois

## Vivre mieux avec la spondylarthrite

Un point d'information sur la spondylarthrite va être mis en place à l'hôpital de Châteaudun. Michel Miermant tiendra les permanences.

Claire Béguin  
claire.beguin@centrefrance.com

« **C'**est terrible. Un matin je me suis levé, j'avais de telles raideurs dans le dos que je ne pouvais pas sortir de mon lit. » Michel Miermant, originaire de Vendôme (Loir-et-Cher) a aujourd'hui 54 ans. En octobre 1984, il n'est alors âgé que de 26 ans, lorsqu'un rhumatologue de Blois (Loir-et-Cher) met un mot sur ses maux. Michel Miermant souffre de spondylarthrite ankylosante.

« Aujourd'hui, je marche, je conduis. Je souffre un peu moins »

À l'époque, la maladie est peu connue et moins médiatisée qu'aujourd'hui, notamment grâce à la campagne d'information de l'ancien champion du monde de football Franck Lebœuf.

Commence alors pour cet habitant du Loir-et-Cher, un parcours médicamenteux lourd. « À un moment donné, je commençais à me pencher en avant à cause de la maladie. J'ai dû por-



**INFORMATION.** Michel Miermant (à gauche), 54 ans, souffre de spondylarthrite ankylosante. Il va tenir un point d'information à l'hôpital de Châteaudun à la demande du docteur Sid-Ahmed Rouidi.

ter un corset pendant un an, afin de rétablir mon dos. Je ne pouvais plus conduire. Depuis 1996, je suis en invalidité. Je ne peux plus travailler. » Mais grâce à l'évolution de la médecine, sa vie s'est adoucie au fil des ans.

« Aujourd'hui je marche, je conduis et je peux me rendre à mes séances de kiné. Je souffre un peu moins et je vis un peu mieux. » Michel Miermant doit se faire des injections sous-cutanées tous les quinze jours, de traitement biologiques, les anti-

TNF alpha (une molécule qui permet la régulation des cellules). Tous les jours il doit avaler des dizaines de médicaments, neuf le matin, cinq le midi, douze le soir. Mais grâce à tous ces traitements, le quinquagénaire mène une existence quasi normale et quand on le voit pour la première fois on ne soupçonne pas qu'il souffre de spondylarthrite ankylosante. Il a décidé de partager son expérience et s'est engagé dans l'Association contre la spondylarthrite ankylo-

sante et ses conséquences (AC-SAC) Centre. Il est délégué départemental pour le Loir-et-Cher, le Loiret et l'Eure-et-Loir. À partir du mois de février, à la demande du docteur Sid-Ahmed Rouidi, rhumatologue au centre hospitalier de Châteaudun, il va mettre en place un point d'information sur cette maladie. Il recevra les malades le deuxième vendredi de chaque mois de 10 à 18 heures. Michel Miermant pourra les écouter, les conseiller et les aiguiller dans

leur vie quotidienne et surtout partager son vécu. « Aujourd'hui cette maladie n'est plus un tabou », rassure le docteur Rouidi. « L'information est très importante. Il faut dire que l'on peut vivre avec cette maladie. Mais pour cela il est très important qu'elle soit diagnostiquée le plus tôt possible. » ■

➔ **Renseignements.** Michel Miermant : 02.54.89.96.42 ou miermant.michel@orange.fr. Consultations à l'hôpital : 02.37.44.40.66.